

pas, & je rapellerai sans cesse à mes plus anciens Alliez, le souvenir de leur gloire passée, & du tems où les Hollandois s'estimoient heureux de leur obéir.

C'est, me direz-vous, comme vous me l'avez déjà écrit, la situation des affaires de l'Empereur qui l'ont réduit à dépendre des Hollandois, & mit les Allemands dans la triste nécessité de souffrir leur caprice, leur orgueil & leurs menaces; mais n'est-ce point assez, vous répondra un Suisse grossier comme moi, de supporter vos propres miseres, faut-il encore sacrifier la gloire de la Nation? n'est-ce point assez d'obéir à l'Empereur comme Chef de l'Empire, faut-il encore dépendre d'un Bourguemestre d'Amsterdam? sans se détacher de l'Empereur, sans abandonner les interêts, les Allemands n'ose ont-ils pas faire connoître aux Hollandois combien les Membres de ce grand Corps Germanique, qui represente l'Empire Romain, sont au-dessus des Députez qui composent les Etats - Généraux des Provinces Unies.

Vers la fin de l'année 1703. les Hollandois firent paroître un mémoire en forme d'instruction à tous leurs Ministres, Envoyez ou Résidens dans les Cours d'Allemagne, afin que ces Ministres remplis de l'esprit & des sentimens de leurs Maîtres, soufflassent par tout la guerre, & animassent les peuples & les Princes à la faire avec ardeur. Dé-lors ils reprochoient à l'Empire les secours qu'ils lui avoient donnez; dés-lors ils menaçoient de se separer de l'Allemagne, si par de plus grands efforts ils ne répondoient mieux aux soins qu'ils vouloient bien prendre d'elle.

*Hollandois
Tuteurs de
l'Empire.*

Je me souviens qu'en ce tems-là un courageux Allemand qui aime la gloire de sa Patrie, me demandoit en soupirant, depuis quand & par qui les Hollandois avoient été chargez de la tutelle de l'Empire? Eux qui de cet Empire il n'y a pas long-

tems,